

Mot de Johanna Hawari-Bourgély- Directrice du Centre professionnel de Médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph (USJ) à l'occasion de la remise des attestations des étudiants-médiateurs du campus des sciences sociales de l'USJ le lundi 13 mai 2013

Made in USA, fabriqué en France, « souni'a fi loubnan » et la liste s'allonge.
Ce matin, je prenais un petit déjeuner assez consistant, comme à mon habitude.
Je me suis surprise à regarder la provenance des aliments composant mon repas : mes corn flakes étaient américains, le lait libanais, la confiture française etc...

Alors, une constatation s'est imposée.

Nous vivons malgré nous et à longueur de journée dans une multinationale. Rajoutée à une société multiconfessionnelle, multiculturelle et même multi couleur...

Bref. Tous les produits de mon petit déjeuner ont laissé des traces des gens qui les ont fabriqués. Des gens aux croyances et cultures différentes.

Des gens que je n'ai jamais connus et pourtant, avec qui, j'allais, d'une certaine manière, entrer en relation.

M. le Recteur, mesdames, messieurs, chers étudiants,

Serions-nous et malgré nous reliés les uns aux autres ?

Si selon **Amine Maalouf** : « grâce à chacune de mes appartenances, prise séparément, j'ai une certaine parenté avec un grand nombre de mes semblables ».

Alors en affrontant ou combattant l'autre, c'est un peu à nous-mêmes que nous livrons combat.

Et si toute pacification externe commence par une pacification interne, quelle voie emprunter pour cheminer vers la connaissance et la reconnaissance de nos identités, de nos peurs, de nos préjugés ?

La médiation est la voie que nous proposons. Celle qui permet de se relier aux autres afin de construire ensemble une société pacifiée où les personnes seront acceptées telles qu'elles sont et pour ce qu'elles sont.

C'est sur ce fondement, que le Centre Professionnel de Médiation de l'USJ a mis en place, dans le cadre de l'Opération 7^{ème} jour et en partenariat avec la cellule citoyenneté et engagement citoyen, le projet de former des «étudiants-médiateurs».

Ce projet, pionnier au Liban, a regroupé des étudiants provenant de différentes facultés du campus des sciences sociales (gestion, droit, sciences politiques). Avec une exception pour un étudiant de la faculté des sciences humaines qui est, clandestinement et avec beaucoup de persévérance, monté à bord.

Quelle est la mission de ces étudiants-médiateurs ?

De vous accompagner dans la gestion de vos différends, à votre rythme et ce, dans le respect de vos convictions et opinions. Ils sont là, à votre disposition, pour vous entendre, sans vous juger et vous aider à trouver la solution la plus satisfaisante à vos conflits.

Etant rattachés au CPM, les étudiants-médiateurs sont soumis à des règles éthiques strictes. Ils sont impartiaux, c'est-à-dire ne prennent pas parti pour une personne contre une autre. De même, tout ce qui sera évoqué dans le cadre de la médiation restera confidentiel.

Pour finir je souhaiterais remercier les responsables de ce projet (Nathalie Sabagh, Leila Rizk), les formatrices du CPM (Rima Younes, Michèle Matta), les partenaires et surtout les étudiants, sans qui, ce projet n'aurait pu se réaliser.

Chers étudiants médiateurs, au nom du CPM, nous sommes fiers d'avoir cheminé avec vous durant ces mois et surtout de vous compter dorénavant parmi nos « artisans de paix ».

Depuis la semaine dernière, nous avons lancé au CPM, la « chaîne de la paix » où tous nos artisans de paix, élèves, étudiants, professionnels se relient ensemble et s'engagent à promouvoir un esprit d'humanisme et de bienveillance, car s'il faut des héros pour faire la guerre, il faut certainement des humains pour faire la paix.